

## Histoire des Arts - série de dessins de Léon Delarbre sur la scène des pendus

### PREMIER CROQUIS (Dora, 21 mars 1945)



Ce dessin ne semble être qu'une esquisse et avoir été fait dans l'urgence. A quoi le voit-on ?

Les traits de crayon ne sont pas précis, ils sont juste griffonnés pour placer les différents éléments du dessin. Léon Delarbre souhaite représenter la scène la plus proche possible de la réalité.

Que peux-tu en déduire sur les conditions dans lesquelles Léon Delarbre réalisait ses dessins ?

Léon Delarbre a très peu de temps pour faire son esquisse, il est sans doute en train de se cacher pour la réaliser.

### LES PENDUS (Dora, 21 mars 1945)

Quel autre angle de vue nous offre ici Léon Delarbre ? On aperçoit les pendus de profil et de dos.

Sur quoi insiste-t-il ? Il insiste sur la position des pendus et sur l'effet de la corde sur leur visage et leur cou.

Parmi ces personnages, lequel ne semble pas être un détenu ? Qu'est-ce qui te permet de le dire ?

Il s'agit du personnage debout et de profil. Sa tenue est soignée, il n'est pas maltraité.



### LA DEPENDAISON (Dora, 21 mars 1945)



Qu'advient-il des détenus une fois dépendus ?

Les détenus sont amoncelés en un tas de cadavres.

Pourquoi peut-on dire qu'ils sont traités sans aucune dignité ?

Ils sont entassés les uns sur les autres, sans le moindre respect du aux morts.

### BILAN

Pourquoi Léon Delarbre a-t-il consacré autant de dessin sur cette scène des pendus ?

Cette scène est particulièrement marquante par le contraste entre d'une part, l'indifférence et la froideur des officiers nazis, et d'autre part les victimes de la pendaison, d'une maigreur terrible et défigurés par le morceau de bois fixé dans leur bouche pour les empêcher de crier.

Que cherche-t-il à montrer ?

Léon Delarbre veut montrer la réalité du camp telle qu'il l'a vécue, et les exécutions pour l'exemple en font partie. Il souhaite également dénoncer le caractère sans pitié et inhumain des bourreaux nazis.